

## Des pluies jusqu'à 50 fois plus acides que la normale

### Le ministre Clifford Lincoln amorce une série de visites de sensibilisation aux pluies acides aux États-Unis

ANDRÉ PÉPIN  
envoyé spécial

La Presse À BANGOR, Maine

En 1986, le Québec a reçu des précipitations de 4 à 25 fois plus acides que la normale. À certains moments de l'année, l'acidité est jusqu'à 50 fois supérieure à la limite admissible. L'acidité de l'eau est alors la même que celle du jus de tomate.

C'est le message qu'a livré hier le ministre québécois de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, de passage à Bangor au Maine. Dans le Maine, la situation inquiète tout autant qu'au Québec.

Les régions de l'Outaouais, de Montréal, de Québec, de l'Estrie et de l'Abitibi-Témiscamingue enregistrent les précipitations les plus acides, selon les études du ministère.

Cette visite en Nouvelle-Angleterre s'inscrit dans le programme d'activités de la semaine de l'environnement.

M. Lincoln, qui projette par ailleurs d'effectuer plusieurs visites aux États-Unis pour sensibiliser le Congrès et la population américaine au grave problème des pluies acides, a rencontré le commissaire à l'Environnement du Maine, M. Dean C. Marriot, un allié dans cette lutte pour faire fléchir Washington.

«Le Maine est un allié du Québec pour exercer des pressions sur le gouvernement américain. Le Canada doit donner l'exemple», a mentionné M. Marriot. Ce dernier espère que des décisions importantes pour forcer l'industrie à dépolluer seront prises au cours des prochains mois aux États-Unis. Tout au moins, souligne le commissaire, le prochain gou-

vernement américain devra à tout prix réagir avec des mesures concrètes car les pressions sont de plus en plus vives. L'opinion publique est alertée des deux côtés de la frontière.

Le ministre Lincoln a souligné qu'il était heureux de sonner l'alarme à quelques kilomètres de l'endroit où le vice-président George Bush passe quelques jours de vacances. C'est aussi ici que la romancière-écologiste Marguerite Yourcenar a passé la majeure partie de sa vie, consacrée presque exclusivement à la protection de l'environnement.

Le commissaire Marriot a pour sa part annoncé qu'il sera à Québec dès aujourd'hui dans le but de rencontrer les ministres Michel Pagé, de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Albert Côté, délégué aux Forêts et M. Lincoln. Cette rencontre a également pour but de sensibiliser les gouvernements supérieurs au drame des pluies acides.

D'importantes mesures doivent être annoncées pour lutter contre les pluies acides.

M. Lincoln soutient que les États-Unis sont responsables de la moitié de tous les dépôts acides que reçoit le Québec et qui menacent sa faune aquatique et l'ensemble de son patrimoine forestier.

Le ministre Lincoln, qui devait également se rendre à Washington cette semaine pour rencontrer des membres du Congrès sur le même sujet, a décidé de retarder cette démarche: «Nous avons des indications que ce dossier pourrait connaître des développements importants au cours des prochaines semaines. Le temps n'est pas particulièrement propice pour faire directement pression sur Washington.

L'alarme

Pour le ministre Lincoln, le temps presse, des espèces étant vraiment menacées.

«Les insectes aquatiques à stades immatures sont menacés lorsque l'acidité du milieu lacustre où ils vivent augmente. Ces organismes représentent la source de nourriture la plus importante pour la grande majorité des poissons et en particulier pour l'omble de fontaine», a précisé le ministre.

Les précipitations totales reçues en 1986, a-t-il indiqué, montraient des PH moyens variant de 5,0 à 4,2, alors que la normale est de 5,6. La moindre variation, calculée selon l'échelle logarithmique, a une influence désastreuse sur la vie aquatique.

Le réseau d'observation du ministère québécois compte 42 stations. On observe que les stations situées le long de la frontière américaine sont celles qui reçoivent les précipitations les plus acides. Sutton, en bordure du Vermont, a un PH moyen de 4,30, Mont-Mégantic, près du

New Hampshire et du Maine, un PH de 4,33 et Hemmingford, aux portes de l'État de New-York, un PH de 4,24.

Ces données, selon M. Lincoln, montrent avec évidence l'importance de l'apport des polluants atmosphériques en provenance des États-Unis et, en particulier, des États du Midwest.

Outre les stations citées plus haut, les PH moyens les plus inquiétants sont enregistrés à Montebello, en Outaouais (4,20), Saint-Hippolyte dans la région métropolitaine (4,25), Saint-Ferdinand, dans la région de Québec (4,36) et Duparquet en Abitibi (4,37).

La forêt du Maine

M. Lincoln s'est aussi rendu visiter un centre d'analyses dans une forêt à proximité de Bangor, où des universitaires réalisent plusieurs études sur le dépérissement des arbres et l'influence des différents courants atmosphériques. Dans les superbes forêts du Maine, l'alarme contre les pluies acides est aussi sonnée. Les experts mesurent, constatent, crient «danger».

Aujourd'hui à Québec, la délégation du Maine se rendra à Duchesnay pour observer le travail fait à ce chapitre au Québec.

«Nous avons, en commun, un grave problème à solutionner», ont déclaré hier unanimement MM. Lincoln et Marriot.

Au Québec, M. Lincoln doit incessamment annoncer un programme d'intervention précis pour forcer quelque 500 entreprises des secteurs du papier et de la métallurgie à dépolluer. Le conseil des ministres a déjà donné son accord pour une intervention énergique en ce domaine.

Le ministère québécois, cependant, comme le soulignait la semaine dernière l'opposition péquiste, ne compte que sur une poignée d'inspecteurs et d'avocats pour livrer bataille aux pollueurs.

## Nos réserves d'eau non polluée sont menacées

d'après Canadian Press  
OTTAWA

Il est temps que les Canadiens comprennent que leurs réserves d'eau non polluée sont sérieusement menacées.

Dans un rapport rendu public hier, le Conseil des Sciences du Canada souligne que les gouvernements se doivent de prendre conscience de cette menace, car la preuve de l'altération de nos ressources en eau n'est désormais plus à faire. «La pollution consécutive aux activités de l'homme détruit la vie aquatique, entrave la reproduction des mammifères et des oiseaux et menace

la santé humaine, tandis que la mauvaise gestion des ressources en eau entraîne la dégradation des sols, perturbe l'alimentation en eau potable et engendre des pertes économiques massives.»

La gravité du problème ne semble toutefois pas avoir incité les gouvernements à affecter des crédits supplémentaires à la protection de l'eau. En fait, souligne le rapport, les subventions fédérales à ce sujet ont diminué, témoin l'abandon, l'an dernier, du programme de soutien à la recherche sur les ressources en eau, auquel Ottawa consacrait annuellement \$250 000.

Le rapport, fruit d'une étude de la qualité de l'eau et de questions connexes que le Conseil a entreprise en

1986, soumet au gouvernement fédéral neuf recommandations, dont voici les principales:

- adoption d'une stratégie de protection de l'eau et publication de projets de recherche à long terme;
- nomination d'un sous-ministre adjoint de la Science qui s'occuperait exclusivement de cette question;
- mise en oeuvre de nouveaux programmes prévoyant notamment l'affectation d'une subvention annuelle de \$1 million à la formation de spécialistes de la qualité de l'eau;
- création d'un programme annuel de \$40 millions visant à l'établissement de laboratoires spécialisés dans la recherche sur l'alimentation en eau.

## Haro sur le tabagisme

Presse Canadienne  
OTTAWA

L'industrie canadienne du tabac a été doublement atteinte, hier, avec l'adoption aux Communes de deux projets de loi qui interdisent la publicité des produits du tabac, limitent sévèrement l'usage du tabac sur les lieux de travail de juridiction fédérale et garantissent des zones «non-fumeurs» dans les moyens de transport.

A l'annonce des résultats du vote, les milieux de la santé et l'opposition ont aussitôt crié victoire.

Ces deux mesures, le projet de loi C-51 et le projet de loi privé C-204, ont été adoptés coup sur coup à 90 minutes d'intervalle à peine. La position de chaque député n'a pas été officiellement enregistrée.

Il reste encore à franchir l'étape de l'approbation par le Sénat et à obtenir la sanction royale avant la fin de la session parlementaire, prévue pour le mois prochain, pour que les législations puissent entrer en vigueur.

Une vingtaine d'organismes de santé et les députés néo-démocrates de l'opposition ont vivement applaudi à l'adoption en troisième lecture des projets de loi, qu'ils saluent comme une grande victoire contre les pressions exercées par une industrie puissante et bien financée.

M. Garfield Mahood, de l'Association pour les droits des non-fumeurs, a déclaré qu'ensemble, ces deux mesures instaurent un véritable précédent international. «Le geste des Communes représente l'un des plus durs coups portés à l'industrie internationale du tabac au cours de la dernière décennie», a-t-il dit.

Triomphante, à sa sortie de la Chambre, la députée néo-démocrate Lynn McDonald, qui avait parrainé le projet de loi privé, a déclaré que le résultat du vote constituait une «victoire majeure pour un bill privé, pour les organismes de santé, les simples citoyens, les syndicats et les organisations religieuses qui l'ont appuyé».

Les mesures gouvernementales prévoient l'interdiction de toute publicité sur le tabac dans les médias dès le 1er janvier prochain, et la disparition progressive de la publicité des produits du tabac sur des panneaux d'affichage en plein air et dans les commerces.

La commandite d'événements sportifs ou culturels par des compagnies de tabac deviendrait également illégale.



Dans l'ordre habituel, MM. Giovanni Adamo, Keder Hyppolite, Giuseppe Sciortino et Rezek Faraj.

## Les candidats ethniques du NPD favorisent l'affichage en français

GILBERT LAVOIE

Les candidats du NPD issus des minorités ethniques estiment que si le jugement de la Cour suprême sur l'affichage bilingue est défavorable au fait français, le gouvernement Bourassa sera en droit de se prévaloir de la clause du «nonobstant» pour soustraire la Loi 101 à la Charte des droits du Canada.

«Le temps des événements du genre de ceux survenus à Saint-Léonard est révolu. Les minorités ethniques comprennent maintenant le désir des Québécois de promouvoir leur langue», a déclaré en conférence de presse M. Giuseppe Sciortino, vice-président du NPD au Québec, et candidat dans le comté de Rosemont en vue des prochaines élections fédérales.

M. Sciortino était accompagné du président du parti au Québec, Michel Agnaieff, et de trois autres candidats issus des communautés culturelles: MM. Rezek Faraj, d'origine palestinienne, candidat dans Saint-Jean; Keder Hyppolite, d'origine haïtienne, candidat dans Bourassa; et Giovanni Adamo, d'origine italienne, candidat dans Papineau-Saint-Michel.

Responsable des communautés culturelles au NPD au Québec, M. Sciortino a expliqué que le français doit être «le lien unificateur et le dénominateur commun de toutes les composantes culturelles

du Québec».

Invité à se prononcer sur la question de l'affichage, il a d'abord répondu que certains groupes anglophones «ont poussé la limite juridique jusqu'au bout et n'ont pas démontré une aussi grande tolérance que la Charte de la langue française».

Il a ajouté que son groupe espère que le jugement de la Cour suprême ne sera pas défavorable au français. Il a expliqué que le recours possible à la clause «nonobstant» par le gouvernement Bourassa ne serait pas le meilleur scénario, puisque cette clause vise en principe à réduire l'exercice de certains droits. «Mais si le gouvernement juge que ce recours est

nécessaire, il l'exercera» a lancé M. Sciortino. Il a expliqué que les menaces à la survie du français seront tout à fait réelles «en l'an 2030» ce qui justifie l'intervention du gouvernement.

Les autres candidats présents ont opiné dans le même sens, tout comme M. Agnaieff. Ce dernier a déclaré que M. Sciortino a fait état d'une «hypothèse», mais que cette hypothèse «ne nous effraie pas».

M. Agnaieff a par ailleurs profité de cette conférence de presse pour annoncer que son parti aura une douzaine de candidats en provenance des minorités ethniques une fois le processus des assemblées de mise en nomination complété.

## Les artistes résignés face aux offres de Mme Bacon

MARIO ROY

Étonnamment sereins, les artistes... «Le Québec a fait des bonds prodigieux dans le domaine de l'éducation et des affaires sociales en qualifiant cette révolution de tranquille. Nous ne sommes pas encore parvenus à faire la même chose pour la culture, mais nous y arriverons en faisant preuve de maturité politique.»

Gaëtan Patenaude est un des porte-parole de la Coalition du monde des arts, qui a réagi avec un mélange de résignation et de

détermination, hier, aux récentes déclarations de la ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon. La veille, celle-ci avait rendu public un plan d'action gouvernemental en matière culturelle, tout en repoussant l'échéance de réalisation de la fameuse promesse du 1 p. cent (du budget du Québec consacré aux arts), principale revendication de la Coalition.

En somme, la Coalition se dit déçue de ce recul apparent des intentions budgétaires du gouvernement libéral, mais prend acte des progrès accomplis. «Il est peu fréquent qu'un gouvernement entreprenne un dialogue véritable

## Jeannot pour la privatisation totale

GILLES GAUTHIER  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Le président d'Air Canada, Pierre Jeannot, préférerait que la compagnie soit entièrement privatisée afin que la société soit sur le même pied que ses concurrentes nord-américaines.

Le gouvernement fédéral annonçait il y a quelques semaines son intention de privatiser Air Canada par étapes, en commençant par la vente de 45 p. cent des actions, ce qui lui permettra de garder le contrôle.

M. Jeannot, qui comparait hier devant le comité des transports de la Chambre, a expliqué qu'«il n'y a aucun doute que les investisseurs sont peut-être un peu moins chauds lorsqu'il y a une participation gouvernementale».

Il précise qu'une privatisation totale permettrait à Air Canada d'avoir les mêmes règles du jeu que les autres entreprises aériennes nord-américaines.

«Même si nous sommes une compagnie internationale, poursuit le président, l'enjeu (de la privatisation) est essentiellement nord-américain. Mais je ne vois pas cela comme une difficulté majeure.»

Il ajoute que si elle est moins connue au Canada, la formule de la privatisation partielle est courante sur d'autres continents, comme en Europe (KLM, Swisair, Lufthansa) ou en Asie (Japan Air Lines). La privatisation totale à la British Airways serait «plus simple» et «il serait plus facile de concilier les objectifs des actionnaires».

M. Jeannot qui réclame la pri-

vatization d'Air Canada depuis plusieurs années, a expliqué que cette mesure permettrait à la compagnie non seulement de diversifier ses sources de financement, mais aussi de prendre des décisions plus rapidement, ce qui est essentiel à une époque de déréglementation du transport aérien, tant en Amérique du Nord qu'en Europe et en Asie.

Selon lui, l'opposition à la privatisation au sein de la compagnie se fait au niveau des dirigeants des syndicats, pendant que bon nombre d'employés veulent acheter des actions.

M. Jeannot souhaite que le projet de loi donnant suite à l'intention gouvernementale de privatiser la compagnie soit adopté «cet été». Désireux d'avoir les coudées franches et de ne plus être obligé de faire approuver ses plus importantes décisions par trois ministères, il ajoute que «c'est important que ça se fasse le plus rapidement possible».

Le projet de loi qui a été déposé permettra au gouvernement de vendre éventuellement la totalité de ses actions.

M. Jeannot a par ailleurs indiqué qu'Air Canada avait pris une décision au sujet du type d'appareil qui remplacera sa flotte de 33 Boeing 727. «Nous n'avons rien annoncé», a-t-il dit en refusant toute précision, mais en ajoutant «nous choisissons un avion en fonction de la rentabilité d'Air Canada.»

M. Jeannot a prétendu que jamais, dans le passé, le gouvernement fédéral n'est intervenu à ce chapitre. L'État n'a son mot à dire, selon le président d'Air Canada, qu'à l'étape du plan de financement, qui doit lui être soumis.

et suivi avec ses artistes, c'est ce à quoi nous sommes parvenus et qui a fait en sorte que le monde des arts a remporté des victoires depuis deux ans», a commenté Catherine Bégin.

Les gens de la Coalition ont noté au passage que cet organisme sans structures formelles semble voué de par ses succès à une forme de permanence et que le modèle risque d'essaimer ailleurs au Canada puisque deux autres provinces se sont intéressées au mode de fonctionnement de ce regroupement d'artistes.

La Coalition du monde des arts

considère toujours comme possible, à l'intérieur du premier mandat du gouvernement Bourassa, un redressement budgétaire conduisant à l'allocation du 1 p. cent, à la condition que l'échéance électorale soit repoussée jusqu'à son extrême limite. «Nous prenons acte de ce que le conseil des ministres a entériné la promesse du Parti libéral pour en faire désormais un objectif gouvernemental. Et nous en déduisons qu'une augmentation de \$50 millions des crédits dévolus aux Affaires culturelles nous ferait franchir la moitié du chemin», a conclu Catherine Bégin.

Soyez dans la course! Ne manquez pas le cahier publicitaire du GRAND PRIX MOLSON

dans La Presse du samedi 4 juin



Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président et éditeur

Claude Masson  
éditeur adjoint

Marcel Desjardins directeur de l'information  
Jean-Guy Dubuc editorialiste en chef

## Éditorial

### Choix démocratique

Les partis d'opposition aux Communes multiplient leurs appels au gouvernement pour qu'il tienne des élections avant de faire voter la loi sur le libre-échange. Ils ne semblent pas trop se soucier de ce sondage d'opinion qui donne les conservateurs gagnants dans une élection qui déciderait aussi de l'avenir de nos relations commerciales avec les États-Unis.

Cette offre pourrait sembler alléchante pour le premier ministre Mulroney dont le parti traîne de l'arrière dans les sondages qui font abstraction du libre-échange. Jusqu'à présent, il a insisté sur sa responsabilité de réaliser le libre-échange avant de déclencher des élections. Il a raison, car ce n'est pas démocratique de poser deux questions aux électeurs alors qu'ils ne peuvent donner qu'une réponse.

Le seul but d'une élection est de permettre aux électeurs d'exprimer leur satisfaction ou leur désapprobation à l'égard du gouvernement et d'élire une nouvelle équipe à sa place s'ils le jugent bon. Combiner l'élection, qui est le fondement même d'un système démocratique, avec une question subsidiaire et très spécifique plonge beaucoup d'électeurs dans un dilemme sans solution et embrouille complètement le résultat du scrutin.

En effet, comment voteraient les électeurs qui sont satisfaits du gouvernement de M. Mulroney mais qui s'opposent au libre-échange? Et tous ceux qui préféreraient un gouvernement libéral ou néo-démocrate mais qui souhaitent le libre-échange avec les États-Unis? Comment interpréter le scrutin si le résultat est extrêmement serré?

Des élections aussi mal conçues risquent de plonger le Canada dans la perplexité et de produire un gouvernement qui ne saurait pas comment gouverner pour répondre aux vœux des électeurs.

Les Canadiens auront pourtant l'occasion de dire leur mot au sujet du libre-échange. Il y aura des élections d'ici septembre 1989 et les électeurs pourront se prononcer sur l'ensemble de l'oeuvre du gouvernement de M. Mulroney, y compris l'accord de libre-échange. M. John Turner a déjà dit qu'il déchirerait l'accord et qu'il négocierait une autre forme de libre-échange avec les États-Unis. M. Broadbent dénoncerait l'accord en respectant les délais prescrits. Dans les deux cas, il s'agirait de la réputation du gouvernement de M. Mulroney et de son oeuvre dans son ensemble. Les électeurs choisiraient délibérément une politique de rechange.

Il y a de nombreux indices du soutien dont jouit le libre-échange auprès des Canadiens. Le gouvernement n'a pas à se faire de faux scrupules; il n'a pas à déclencher une consultation populaire dont le résultat serait aussi nébuleux. Sa responsabilité, comme l'a dit le premier ministre, est de gouverner et de faire voter la loi sur le libre-échange par le Parlement. Il n'a pas à se gêner de la majorité écrasante dont son parti dispose aux Communes.

Quand M. Mulroney déclenchera des élections, les Canadiens s'exprimeront sur une longue liste de réalisations, de la déréglementation à la réforme fiscale ou de l'amélioration des relations entre Ottawa et les provinces jusqu'au libre-échange. Ils tiendront également compte des multiples faiblesses du gouvernement. Il n'y aura qu'une seule question et le choix des Canadiens sera clair et démocratique.

Frédéric WAGNIÈRE

### La France aux urnes

Abondance de biens ne nuit pas, dit le proverbe. Mais trop grande abondance de biens nuit peut-être. Trop d'élections en un an, c'est peut-être trop d'élections. En douze mois, la France connaîtra cinq élections de portée nationale: la présidentielle, dont l'issue est connue depuis le 8 mai, les législatives, qui doivent se dérouler les 5 et 12 juin, les cantonales, les municipales et les européennes, à venir. En outre, des élections sénatoriales sont prévues pour octobre 1989. La France est donc couverte d'élections comme on dit de certains individus qu'ils sont couverts d'or.

Trop de candidats aussi peut-être? Pour les élections présidentielles, dont l'issue est connue, la droite classique a subi les inconvénients de l'inflation. La victoire de M. Mitterrand est en partie due à la concurrence que se sont faite MM. Chirac et Barre. Pour les élections législatives de juin les forces sont conjuguées. Sous le sigle U.R.C. (Union du Rassemblement et du Centre) les deux principaux partis de la droite présentent un candidat d'union dans la plupart des circonscriptions.

Trop de grands noms (l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing fait surface), trop de partis (six). Et peut-être aussi trop de sondages. Cette forme assez spéciale d'inflation, la France n'est pas la seule à la connaître.

L'implantation dans les moeurs politiques contemporaines du sondage, la validité des prévisions qui en découlent tend à rendre caduc le scrutin traditionnel. Pourquoi des élections si on connaît déjà les préférences de l'électorat? Surtout, pourquoi le suffrage universel, la ou un échantillon suffirait?

Bien entendu, la volonté populaire ne s'exprime pas dans le sondage, mais par le truchement du scrutin. Le sondage, c'est l'opinion; le scrutin, c'est la volonté de l'électeur. Il reste que les sondages ont introduit un élément nouveau dans le jeu traditionnel. Cette nouveauté éclaire le tableau mais le brouille également.

Les seuls sondages que nous avons sous les yeux en ce moment donnent une forte avance aux socialistes. Mais il semble, en même temps, que le pays ne souhaite pas l'hégémonie d'un seul parti.

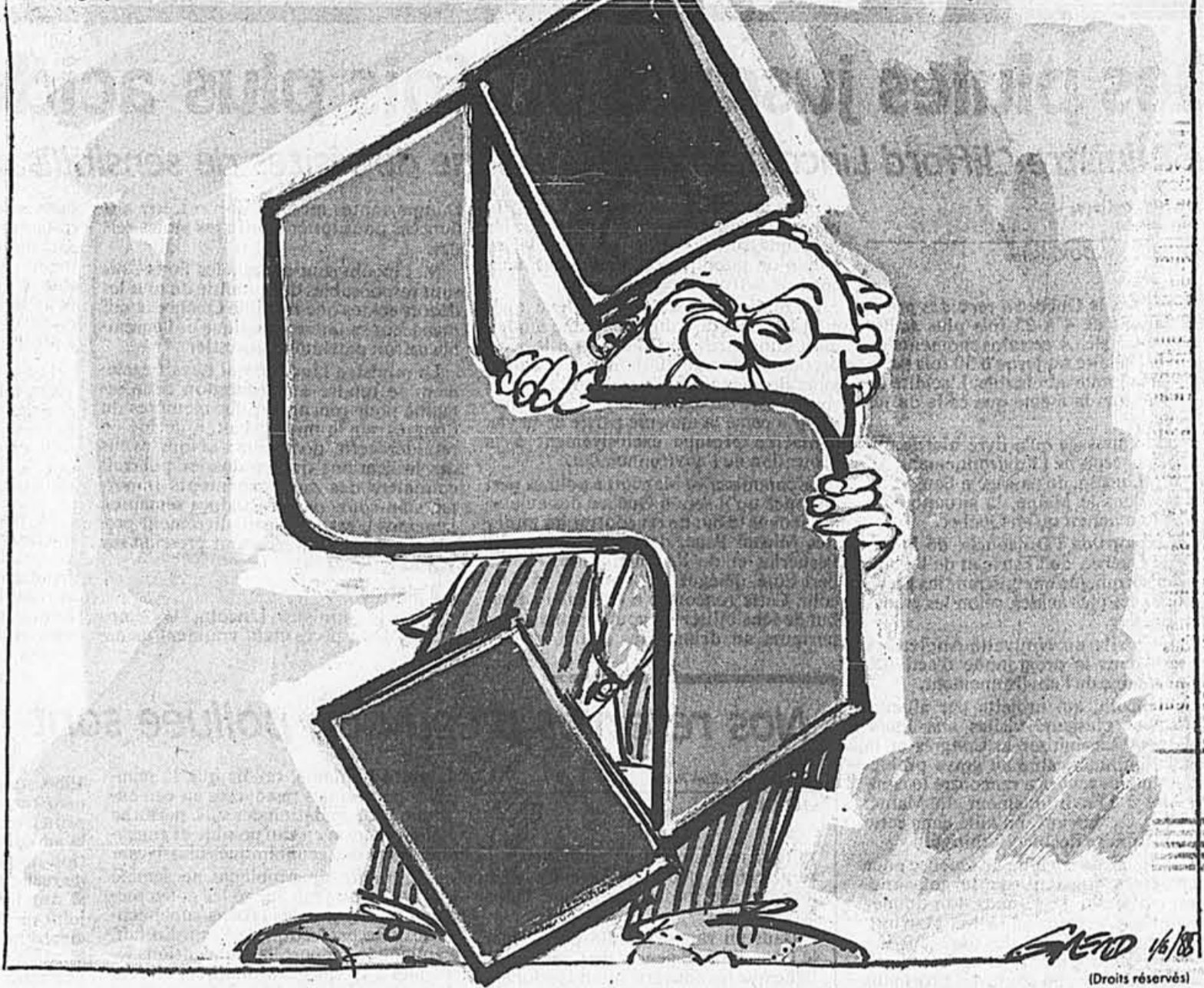
Une victoire écrasante du PS (parti du président Mitterrand) aurait encore les inconvénients de la surabondance. François Mitterrand risque d'être desservi par son propre succès, d'aller à l'encontre de son propre objectif de rassembleur. Car il s'est voulu le rassembleur. Si une majorité socialiste écrasante devait sortir des urnes, elle résisterait difficilement à la tentation d'imposer ses vues, écrit l'éditorialiste du Figaro.

On constate que la supposée grande «menace» que représentaient avant le 8 mai M. Jean-Marie Le Pen et le Front national s'est estompée. Le mode de scrutin ne leur accorde à peu près aucune chance aux législatives qui s'en viennent. «Deux Français sur trois préféreraient toujours un socialisme à visage humain à un lepénisme à front de boeuf», écrit Libération. Mais le journal admet que «chassé par ici Le Pen peut revenir par là». L'intéressé avertit, de son côté, que si sa voix n'est pas entendue à la Chambre, elle le sera dans la rue.

Il y a 20 ans, au printemps de 1968, c'est la gauche qui tenait la rue... François Mitterrand rêvait déjà de la présidence.

Guy CORMIER

## OUI, LABERGE EST DE L'AUTRE CÔTÉ



(Droits réservés)

### TRIBUNE LIBRE

#### \$3000, ça se prend...

Les médecins sont bien payés en reconnaissance du service de la vie. Les parents, eux, donnent la vie; il est juste qu'on les reconnaisse. Il n'y a pas d'argent qui puisse acheter un enfant. Mais \$3000 au troisième enfant est un «bravo» qui est dû. \$3000 aux suivants sont autant d'«encore» bien placés.

Le temps est venu d'applaudir ces mères qui prennent le temps de l'être. Elles ont l'étoffe d'une carrière qui fait peur à bien d'autres. Elles auront, au jour de la réflexion, la reconnaissance de leurs enfants. Elles méritent aujourd'hui celle des gens de leur temps. \$3000, ça se prend bien...

Des personnes dépitées ont fait valoir que c'était bien peu, bien méprisable, et qu'en tout cas ELLES ne se laisseraient pas émouvoir par cette maigre pitance. (...)

Quand on a le coeur pour son enfant, on sait dire merci à l'encouragement. Aussi les mères du silence, prises dans le bruyant tourbillon de leur maison, disent sûrement un franc merci à leur gouvernement. Ce n'est pas faire de la politique, c'est reconnaître un beau geste.

Georges ALLAIRE  
La Pocatière

#### Bilinguisme et cinéma

Dans son article du 19 mai sur «La loi du cinéma», Lysiane Gagnon dit justement que c'est le bilinguisme institutionnel qui est le vrai danger pour le Québec. Mais, Madame, le cinéma et la télévision ne sont-ils pas des institutions, et parmi les plus puissantes qui soient aujourd'hui? Qu'en pensez-vous?

Qu'il soit difficile et délicat d'intervenir dans ces deux réseaux ne doit tout de même pas nous faire oublier leur nature sociale et institutionnelle. Ces appareils culturels, on l'a dit souvent, sont des écoles d'un nouveau genre, à certains égards bien plus efficaces que l'école traditionnelle.

Il est évident qu'ils aident puissamment à la diffusion et à la promotion de l'anglais au Québec. Le projet de loi de Mme Bacon était un pas bien timide pour renforcer le français dans ce secteur si important. Je l'appuie sans réserve.

Peut-on vouloir en même temps, au nom de la démocratie, une école française et un système culturel bilingue? Madame, il me semble que vous faites de nécessité vertu.

Le Devoir du 18 mai nous apprend que le film «Le dernier empereur» n'est pas encore sorti en Chine parce que le doublage en langue chinoise

n'est pas encore terminé. Il n'est pas question dans ce pays de mettre l'institution culturelle au service d'une langue étrangère. Pourtant la Chine appuie le bilinguisme individuel, enseigne les langues étrangères et l'anglais en tout premier lieu, bien mieux que nous probablement.

A. GRENIER  
Boucherville

#### Syndicat exploitateur

Actuellement, les auxiliaires cols blancs, au nombre de 3000, forment le tiers des cotisants et comptent pour le quart du budget du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal. Cependant, des articles dépassés, des statuts et règlements du syndicat empêchent les auxiliaires d'être membres à part entière de celui-ci.

Aussi aberrant que cela puisse paraître, nous ne pouvons voter sur nos conditions de travail, ni aux élections syndicales; nous ne pouvons avoir aucun représentant auxiliaire, nous n'avons pas un mot à dire sur la manière dont on dispose de nos cotisations et, de plus, nous ne pouvons bénéficier des avantages tels que les assurances-groupe et les activités sociales. Cette situation a des répercussions désastreuses sur nos conditions de travail.

La Ville, face à un syndicat qui se divise lui-même, multiplie l'embauche des travailleurs(euses) à rabais. Cela fait au moins sept ans que nous discutons et négocions avec le syndicat du problème.

Si celui-ci ne veut pas rétablir nos droits démocratiques, qu'il ait au moins le courage et l'honnêteté de réduire notre cotisation à un montant symbolique. Nous pourrions alors dire que nous n'avons rien, mais au moins ne paierions rien.

P. TREMBLAY  
Montréal

#### En flagrant délit...

Une lectrice écrivait récemment dans la Tribune libre «à titre d'auteur de manuels scolaires» et de «directrice d'un centre d'éducation des adultes de la C.E.C.M.». Bravo, c'est bien d'avoir de si beaux titres!

Pourtant, Madame, j'ai relevé des erreurs impardonnables dans votre lettre. (...) Par exemple, au début du quatrième paragraphe (première phrase), vous écrivez: «Nous avons considéré qu'à l'instar du programme des jeunes, qu'il fallait développer...». Il aurait fallu dire, à mon humble avis: «Nous avons considéré, à l'instar du programme des jeunes,

qu'il fallait développer...» Ou encore: «Nous avons considéré qu'à l'instar du programme des jeunes il fallait développer...»

Et ce n'est pas tout! À la fin de ce même paragraphe, on trouve une autre erreur inqualifiable! Vous écrivez: «vérifier l'orthographe, le corriger au besoin...» Ne savez-vous pas que le mot orthographe est du genre féminin?

Comment pouvons-nous espérer que nos enfants ne fassent plus de fautes d'orthographe quand même les auteurs de leurs manuels s'en permettent de si énormes?...

Etant mère de deux adolescents qui, comme tous les jeunes de leur âge, ont déjà beaucoup de mal à écrire sans faute, j'espère presque qu'ils n'aient pas à apprendre le français dans vos manuels...

Paquerette RICHARD  
Montréal

#### Les vrais humiliés

À voir la «justice» de M. Herbert Marx à l'oeuvre dans le cas des avocats contestant la loi 101 (payés à même les fonds québécois), dans la non-poursuite du journal *The Chronicle* ainsi que dans la tolérance de jugements rédigés uniquement en anglais, je me demande qui, des anglophones ou des francophones, devraient sentir les plus humiliés au Québec. Qu'en pensez-vous, messieurs Marx et Fortier?

Marc DELAGE  
Saint-Jean-sur-Richelieu

#### L'Armée de Marie

Madame Pauline Avon  
Relations publiques  
Armée de Marie

D'après l'article de M. Jules Béliveau dans *La Presse* du 22 mai, vous auriez dit: «L'Armée de Marie n'a qu'une doctrine et c'est la doctrine de l'Église.»

Par «Armée de Marie», faut-il entendre les membres de l'Armée ou le tête de l'Armée, Marie-Paule?

Les membres: oui, ils ne veulent que la doctrine de l'Église catholique et ils sont sincères. La tête: la doctrine exprimée dans les écrits de Marie-Paule, dont Marc Bosquart a offert une synthèse, n'est-elle que la doctrine de l'Église catholique?

Le magistère même de l'Église a donné une réponse non équivoque à cette question:

1) La Congrégation pour la Doctrine de la foi a déclaré que les écrits de Marc Bosquart offraient une doctrine «grave et erronée».

2) Le Conseil pontifical pour les laïcs, au Vatican: «Les

#### N.B.

La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

fondements et les principes doctrinaux sur lesquels reposent les statuts, les enseignements et les activités de l'Armée de Marie ne sont pas conformes aux enseignements de l'Église.» Comme c'est le pape qui avait chargé ce conseil pontifical d'étudier l'appel de l'Armée de Marie, on peut bien croire que le jugement du conseil a été contrôlé et approuvé par le pape.

Conséquemment, même si la signature apostolique faisait des remarques au cardinal Vachon sur sa manière de procéder avec l'Armée de Marie, ça ne changerait rien au jugement de la Congrégation pour la doctrine de la foi, ni à celui du Conseil pontifical. Et l'Église ne pourrait pas reconnaître l'Armée de Marie comme une association catholique.

Mais comment expliquer que les membres de l'Armée de Marie n'aient pas aperçu les erreurs doctrinales contenues dans les écrits de Marie-Paule? Parce qu'elles ne leur ont pas été montrées; parce que Marie-Paule et ses principaux collaborateurs les ont camouflées. Aux questions que posaient les membres de l'Armée de Marie, on répondait: «Vous comprendrez plus tard.» Marie-Paule ne serait-elle pas une mystique si mystique qu'elle serait mystère?

Dans ma brochure «L'Église et Marie-Paule», je veux montrer ces erreurs dogmatiques pour qu'on comprenne l'Église et qu'on lui reste fidèle, quoi qu'il en coûte.

Je suis donc avec l'Église. Mais vous, Madame Avon, vous semblez préférer l'Église de Marie-Paule à l'Église de Jésus-Christ. C'est très grave. C'est inquiétant: un pas de plus et c'est le schisme.

Que la Vierge Marie intercède pour nous tous.

Léo BLAIS  
évêque

#### Manque d'amour

Si les jeunes Québécois se suicident tant aujourd'hui, c'est peut-être parce que les «adultes» ne veulent pas ou ne peuvent pas prendre le temps de les écouter affaiblement pour les AIMER.

Jean-Pierre PAYETTE  
Montréal



Jean-Paul Desbiens

collaboration spéciale

## L'homme au blanc (suite)

**Péché originel:** «L'homme est plus inconcevable sans ce mystère que ce mystère n'est inconcevable à l'homme.» (Pascal)

Mercredi dernier, je citais l'introduction de la récente encyclopédie de Jean-Paul II sur la question sociale. Ce genre de texte est à la fois très simple, pour un homme de bonne volonté, et en même temps, très concentré. Dans les quelques lignes que je rapportais, on trouve déjà trois affirmations fondamentales: a) L'Église elle-même a besoin de temps pour se comprendre et se reformuler elle-même à elle-même. «Le temps est consubstantiel au catholicisme.» (Jean Guittou) Le Pape reconnaît que «le magistère social de l'Église n'était pas encore arrivé à affirmer en toute clarté que la question sociale avait acquis une dimension mondiale», même au moment de Vatican II. b) L'Église interprète les événements à la lumière de la Parole révélée. Elle n'est pas enfermée dans une idéologie ni dans une philosophie. «Les vérités que l'homme définit sont carcérales par essence, car elles construisent des systèmes clos dont la prétendue ouverture sur le futur ne fait qu'étendre le cercle qu'enserment leurs murailles.» c) L'homme est responsable de la construction de

la société terrestre; il n'est pas le jouet d'une fatalité insurmontable. Après la description réaliste et désolante de l'état du développement, en cette fin de siècle, le Pape ajoute que «L'Église a aussi confiance en l'homme, tout en connaissant la perversité dont il est capable, parce qu'elle sait que — malgré l'héritage du péché que chacun peut commettre — il y a dans la personne humaine des qualités et une énergie suffisantes, il y a en elle une 'bonté' fondamentale.»

L'encyclique décrit ensuite le panorama du monde contemporain, qui donne «une impression plutôt négative». On constate, en effet, «l'élargissement du fossé entre les régions dites du Nord développées et celles du Sud en voie de développement». Cette terminologie géographique a seulement valeur indicative car on ne peut ignorer que les frontières de la pauvreté passent à l'intérieur des sociétés elles-mêmes, qu'elles soient développées ou en voie de développement.»

Le Pape énumère ensuite les principales manifestations du sous-développement (et du surdéveloppement) qui résultent «d'une conception trop étroite, à savoir surtout économique, du développement». Il passe donc en revue les résultats de la perversion du développement quand il est décroché

de tout rapport à une obligation morale: chômage, crise du logement, existence de deux blocs opposés, guerres par procuration, errance de millions de réfugiés, terrorisme, problème démographique (qui, dans la zone Nord, prend la forme de la chute du taux de natalité), pollution. Sur ce dernier sujet, le Pape déclare: «Quand l'homme désobéit à Dieu et refuse de se soumettre à son pouvoir, la nature se rebelle contre lui et elle ne le reconnaît plus comme son seigneur.» Le sous-développement invincible au Sud s'accompagne d'un surdéveloppement gaspilleur au Nord.

On ne met pas long à trouver dans le document la phrase qui a confisqué toutes les manchettes de mass média: «La doctrine sociale de l'Église adopte une attitude critique vis-à-vis du capitalisme libéral aussi bien que du collectivisme marxiste.» On a dit à ce sujet que le Pape s'en tire à bon compte et qu'il renvoie dos à dos les deux grands systèmes politico-économiques qui dominent le monde.

La doctrine sociale de l'Église n'est pas «une troisième voie entre le capitalisme libéral et le collectivisme marxiste». Elle constitue une catégorie en soi. On peut entrer dans cette analyse; on peut la rejeter; on peut en rire. Ainsi, on peut trouver dépassée ou ridicule l'explication du blocage du développe-

ment par «les structures de péché». Sans «l'explication» par les structures de péché, je voudrais bien que l'on me dise pourquoi le monde va comme il va, y compris moi-même. Reconnaître le péché, c'est reconnaître le besoin de conversion et de salut. C'est un renversement difficile à admettre et plus encore à entreprendre. Le Pape s'adresse aux croyants d'abord, mais aussi à tous les hommes de bonne volonté. Il faut bien reconnaître, en tout cas, que l'aggravation de la misère en cette fin de siècle, malgré tous les progrès techniques, est un scandale pour la raison. On envoie des hommes sur la lune et on les en ramène, mais on est incapable d'envoyer de la nourriture en temps utile en Éthiopie. Et on est incapable de déterminer quand est-ce qu'un fœtus ou un embryon ou un vieillard légumineux est déjà ou encore un être humain.

Il est bien seul, bien solitaire, cet homme en blanc, redisant toujours la même chose à Fort Simpson ou à Asuncion. Il est bien seul, mais il n'est pas en arrière; au contraire, il est loin en avant de nous tous, regardant avec intériorité «cette période, caractérisée à la veille du troisième millénaire chrétien, par une attente diffuse, comme d'un nouvel Avenir.»

(1) Jean Brun, *Philosophie et christianisme*, Ed. du Belfroi/l'Âge d'homme, 1988.



Gérard Pelletier

collaboration spéciale

## Fermer nos ambassades?

Quand un Français voyage à travers le monde, il prend bien soin, dans chaque pays qu'il visite, de s'inscrire en arrivant à l'ambassade de France. Pour avoir interrogé plusieurs amis sur cette bonne habitude, je sais qu'elle relève à la fois de la courtoisie et d'un besoin de sécurité. On veut d'abord prévenir son ambassadeur qu'on est présent dans le pays. Et puis, s'il survient quelque chose de fâcheux pendant le séjour, un rapport est déjà établi qui pourra se révéler utile.

Résultat: les ambassadeurs de France peuvent établir à n'importe quel moment, avec un minimum d'erreur, le nombre de leurs nationaux présents dans leur pays d'accréditation.

\*\*\*

Au contraire, les voyageurs canadiens, dans leur immense majorité, ne songent même pas à signaler leur présence quand ils visitent un pays étranger. Si bien qu'en France, par exemple, le ministère de l'Intérieur, grâce aux rapports des préfetures, connaît exactement le nombre de Canadiens présents sur le territoire, alors que notre ambassade, de même que les délégations du Québec et de l'Ontario, n'en a qu'une très vague notion.

Sauf dans les cas d'urgence, l'idée ne nous vient pas de prendre contact avec nos diplomates, à moins qu'il ne s'agisse de personnes que nous connaissons déjà. Pis encore: beaucoup de Canadiens restent sceptiques sur l'utilité des ambassadeurs; beaucoup de Québécois doutent que le travail de leurs délégations à l'étranger justifie les dépenses qu'elles entraînent.

Dans les années 60, on s'interrogeait même tout haut sur l'opportunité d'abolir des services aussi coûteux. (Comme on s'interroge aujourd'hui sur nos institutions parlementaires.) «Après tout, disait-on, le téléphone existe, les télécommunications ont fait des pas de géant. Est-il vraiment nécessaire de maintenir sur place des institutions onéreuses quand n'importe quel ministre, y compris le chef du gouvernement, peut joindre en quelques minutes son homologue, dans n'importe quel pays du globe, de faire lui-même les représentations qui s'imposent.»

Le propos contient certes un élément de vérité. J'entretenais comme tout le monde, à l'époque, un certain scepticisme à ce sujet. Et sans aucun doute les ambassades ne jouaient-elles plus alors et ne jouent-elles plus aujourd'hui le même rôle qu'en 1788 ou même 1888. Mais en revanche, au moment même où se posaient ici de telles questions, nos grandes firmes d'ingénierie, nos études légales les plus importantes et la plupart de nos banques ouvraient dans les grandes capitales leurs bureaux-ambassades, avec représentants en titre et personnel permanent. Les hommes d'affaires et les avocats disposaient pourtant, eux aussi, du téléphone et du télex. Ils pratiquaient même déjà la téléconférence.

Mais l'expérience leur avait révélé la fonction irremplaçable d'une présence permanente dans les pays étrangers où ils font des affaires. Jamais le téléphone, ni même le vidéophone quand il sera au point, ne pourront remplacer le travail quotidien d'un observateur sur place, sa vigilance, ses yeux et ses oreilles adaptés aux réalités ambiantes, sa faculté de juger des hommes et des choses.

Au moment où plus que jamais il importe de lier avec de nombreux pays des liens plus étroits, culturels et commerciaux, ne serait-il pas absurde d'abandonner ou même de négliger seulement nos antennes à l'étranger?

\*\*\*

Au cours d'un récent voyage en Asie, auquel je consacre aujourd'hui une dernière chronique, notre délégation du CECI vient de faire une expérience concluante. Notre mission, je l'ai dit, avait un caractère exploratoire. Il s'agissait de découvrir ce que nous pouvions faire d'utile dans les pays visités, de quelle manière et à quelles conditions.

Bien entendu, nous avons beaucoup appris de nos rapports directs avec les gens du lieu. Mais nous étions résolus dès le départ à prendre contact avec les ambassades canadiennes dans chaque pays visité. Nos diplomates nous ont reçus avec un empressement exemplaire. Bien mieux: ils nous ont fourni, sur les questions qui nous intéressaient, une vue d'ensemble unique parce qu'elle relevait d'une double expérience, celle de leur pays d'origine et celle de leur pays d'accréditation.

Nous passions. Eux se trouvaient là depuis quelques années. Nous avons pu mesurer les richesses d'information qu'on peut recueillir sur place, à vivre dans une société donnée. En poste, j'en ai fait naguère l'expérience, le diplomate absorbe l'information par tous ses pores. La plupart du temps, on lui donne à explorer un domaine bien précis. Mais en dehors de ce travail, il continue de vivre. Il fréquente des amis, il va au cinéma, il se promène dans la rue, il écoute la radio, il regarde la télévision.

J'observais nos diplomates en Asie. À chacune de nos questions, ils apportaient des réponses réfléchies, éclairantes, non seulement sur le présent mais aussi sur l'avenir de la région. Inévitablement, quand on est aussi près que nous l'étions du Cambodge et du Laos, on s'interroge sur le Vietnam. Nos ambassadeurs et leurs conseillers nous ont tenu des propos étonnants sur l'évolution actuelle de la situation vietnamienne: début d'ouverture vers l'Occident, économie en péril, désir de se retirer du Cambodge qu'ils occupent depuis 1979. Or ces propos, que nous entendions pour la première fois, ont commencé de paraître dans la presse nord-américaine, deux ou trois semaines après notre retour.

\*\*\*

Non. Le téléphone ne remplacera jamais les ambassades. Et c'est une grossière erreur que de voir les diplomates comme des fonctionnaires inutiles, uniquement occupés à sabler le champagne, à croquer des petits fours et à sucer des noyaux d'olives dans des réceptions mondaines.



Pierre Vennat

## L'avenir des cégeps

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, M. Claude Ryan, a fait savoir lundi qu'il souhaite que les cégeps reviennent vers les valeurs de base pour assurer aux étudiants «une solide culture générale», laquelle, selon lui, présente actuellement des «carences sérieuses».

Hier, c'était au tour du Conseil supérieur de l'éducation de faire savoir, dans un document d'une cinquantaine de pages, qu'il est d'avis que la «formation fondamentale», par le développement de la personne et une maîtrise des fondements poursuivie à travers un vaste champ du savoir, devrait constituer l'axe de cohérence des programmes de l'ordre collégial.

Rarement une institution aura-t-elle fait l'objet d'examen en profondeur comme l'est présentement l'institution des cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel). La chose est normale: les cégeps célèbrent cette année leur 20e anniversaire.

Cet anniversaire coïncide avec une grave crise d'identité des professeurs du niveau collégial, majoritairement syndiqués jusqu'à maintenant à la Fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ), une des constituantes de la CSN. Mal à l'aise dans cette structure, plusieurs d'entre eux veulent la quitter, sans pour autant rallier la Fédération des enseignants de cégep de la CEQ.

Dans un tel contexte, il était illusoire de penser réunir tout le monde des cégeps et dresser un bilan collectif de l'expérience, sous forme d'états généraux ou autrement, comme il aurait été logique de le faire. Chacun y est donc allé de son propre colloque maison.

La Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) a ouvert le bal en novembre dernier, à l'Université de Montréal, conjointement avec l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) et l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANÉEQ). Cela a donné lieu à une publication de 128 pages portant sur l'avenir des cégeps, éditée par la CEQ.

Puis ce fut le tour de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants québécois (FNEEQ) et de la Fédération des employées et employés du secteur public (FEESP) de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) de faire

de même. On vient de publier, aux Éditions du Boréal Express, le fruit de ces réflexions dans un volume de 298 pages intitulé *Les cégeps ont-ils un avenir?*

Le ministre Ryan, quant à lui, a livré ses réflexions lundi au colloque conjoint tenu par la Fédération des cégeps et l'Association de pédagogie collégiale. Ce colloque, lui aussi, donnera lieu à la publication des communications qui y furent présentées. Le Conseil supérieur de l'éducation, lui, n'a pas pu attendre que ce troisième super-colloque sur le même sujet soit terminé pour y aller de la présentation de son propre document.

Cela fait beaucoup de colloques, beaucoup de redites et beaucoup de documents sur la même thématique. Nul besoin, par conséquent, de discourir encore et de tenir une commission d'enquête, comme l'a déjà réclamé la CSN il y a quelques semaines à peine. Toute la matière grise est maintenant disponible pour que l'on sache où l'on devrait aller. Ce qu'il faut maintenant, c'est agir. Le ministre Ryan vient d'en tracer la voie.

Tout en reconnaissant les aspects positifs des cégeps, notam-

ment au chapitre de la démocratisation de l'accès aux études supérieures, le ministre Ryan affirme qu'«au plan de la culture générale, de la qualité de la langue parlée et écrite et de la maîtrise des savoirs instrumentaux indispensables à tout progrès ultérieur, la formation de l'étudiant moyen de cégep présente des carences sérieuses qui doivent nous inviter à un examen attentif».

Pour corriger le tir, le ministre propose donc de mettre au point une conception plus nette et plus cohérente de la formation fondamentale qui devra être au cœur de la formation dispensée au niveau collégial.

Tout comme le philosophe Allan Bloom, qui était au Québec il y a quelques semaines, M. Ryan affirme qu'il faut revoir la place qu'occupent les matières constituant des cours obligatoires, tels les cours de langue et les cours de philosophie.

Le programme étant tout tracé, il importe maintenant que les divers intervenants du monde des cégeps retroussent leurs manches, cessent de palabrer et passent à l'action!

### LIBRE OPINION

## Turner sort grandi de l'épreuve

J'aimerais féliciter John Turner pour le courage dont il fait preuve en restant en poste malgré l'adversité qu'il rencontre dans son propre parti. Il m'a étonné comme il a dû étonner beaucoup de Canadiens qui voyaient jusque-là, en lui, un politicien malhabile et d'une envergure douteuse. Pourtant, si Turner conserve son sang-froid et parvient à se faire élire aux prochaines élections, il aura non seulement effectué l'un des plus beaux renversements de situation des dernières années mais, en plus, il nous aura probablement débarrassés pour longtemps (à jamais, j'espère) d'un autocrate mesquin qui n'arrête pas de miner le pays depuis deux décennies, Pierre Trudeau.

C'est d'une évidence limpide que Trudeau et sa garde d'honneur, les Chrétiens (le populiste), Johnson (le rhodésien) et Rizzuto (le parvenu) et tous les autres, magouillent sans cesse depuis plus d'un an au sein du Parti libéral et à travers le pays pour que la volonté de sir Pierre soit exaucée. Tout aussi limpide est aujourd'hui le constat indélébile que Trudeau a, de tous les hommes politiques canadiens des temps modernes, été le moins démocrate et le plus prétentieux. Tellement d'ailleurs que le sir est parfaitement convaincu que le Canada ne peut lui survivre. Et je ne suis pas certain qu'il ait tort.

Trudeau aura réussi à renforcer ou à mettre en place dans le système politique canadien des forces de déséquilibre considérables. Il a d'abord alimenté, plus que tout autre, par sa hargne et ses imprécations, la flamme séparatiste et l'at-

ténuation de celle-ci n'est venue qu'après son départ. Il a aussi contribué à instaurer un climat de confrontation exagérée incapable d'assumer l'opposition, d'où qu'elle vienne. Mais les dégâts resteraient limités si Trudeau s'en était tenu à ses comportements attribuables à un ego démesuré. Il a fallu qu'il vienne jouer avec le mécanisme délicat de nos institutions politiques, au nom d'un avenir que, paradoxalement, il contribuait à détruire.

Le rapatriement de la constitution de 82 a été, à cet égard, fort déstabilisateur pour l'avenir. En premier lieu, il s'est fait à l'encontre de deux traditions: la tradition britannique telle qu'établie depuis la confédération exigeant que toute modification de la constitution repose sur l'accord de toutes les provinces. Or, bien entendu, le tout s'est fait sans le Québec (25 p. cent de la population) et donc contre le principe le plus élémentaire de toute fédération démocratique: le respect des États membres. Rien n'est ici surprenant puisque Trudeau ne veut pas d'une véritable fédération et le crie sur tous les toits depuis 30 ou 40 ans.

En second lieu, Trudeau a exacerbé le mal démocratique canadien et tracé une voie antidémocratique aux générations suivantes en agissant sans l'accord du peuple canadien, sans même s'enquérir de cet accord. Le coup de force de 82 était donc une double entorse à la démocratie: une entorse à la démocratie fédérative et à la démocratie populaire.

Enfin, et ce qui est peut-être plus

grave, Trudeau a introduit dans le système politique canadien, et cette fois pour longtemps, une grave distorsion au parlementarisme en superposant un élément propre à la république mais difficilement conciliable avec la monarchie parlementaire, une charte des droits. Se faisant, il a mis en place un mécanisme qui extirpera encore plus de pouvoir à une chambre législative déjà vulnérable en assujettissant cette fois son pouvoir à l'oligarchie des juges. De plus, le pouvoir du premier ministre (qui nomme les juges à la Cour suprême), bien qu'ayant été gonflé par la charte en théorie, sera en pratique moindre qu'auparavant. Il deviendra de plus en plus difficile d'adopter la moindre politique progressive, surtout en succédant à des dynasties conservatrices auxquelles ne manqueront pas de présider les juges, par la force des choses. Les premiers ministres seront condamnés par les nominations de leurs prédécesseurs, à suivre des chemins tout tracés. Désormais le Canada sera aux prises avec un système de traction et de lobbying où chacun tentera de tirer la couverture des juges de son côté (1). C'est ce qui se produit déjà en ce qui regarde l'avortement. Et les cas semblables ne pourront forcément que se multiplier. Que restera-t-il du parlement et de la démocratie?

Que restera-t-il d'un pays de moins en moins gouvernable duquel on n'a cessé de prélever au cours des dernières années des pans entiers de démocratie au point que tout reprendra désormais sur une mascarade, des élections

très peu significatives. On peut imaginer le scénario suivant: dans un système politique ayant fait siennes les lacunes du régime présidentiel à l'américaine, mais seulement les lacunes, le lobbying, comme c'est toujours le cas, permettra au plus fort de l'emporter. Qui dit plus fort dit plus riche, mieux organisé. Qui bénéficiera le plus d'un tel régime? L'Alberta? les Maritimes? le Québec? ou la puissance naturelle du Canada, l'Ontario, à laquelle on promet déjà le prochain juge en chef à la Cour suprême. S'il en va ainsi, selon ce qui se dessine, qui peut croire que ce genre de centralisation raffermira le Canada. Voilà pourtant là où nous mène à court terme la charte des droits de Pierre Trudeau.

Se croyant malin et supérieur au peuple canadien, Trudeau a été jouer dans des mécanismes très délicats. Et cela au nom d'un peuple pour lequel il n'éprouve aucun respect comme en font foi les atteintes commises vis-à-vis sa souveraineté. Que lui et ses acolytes puissent encore exercer assez d'influence pour venir déséquilibrer le Parti libéral après avoir manipulé le Sénat depuis trois ans est intolérable. Trudeau n'aura-t-il donc cessé de détruire ce pays? Puisse John Turner ou quelqu'un d'autre nous en débarrasser, à jamais.

(1) *The Globe and Mail*, Reduced role for politicians in naming judges. Kirk Makin, lundi 16 mai 1988, pp. 1 et 2.

Marc TREMBLAY  
diplômé en science politique  
Montréal

**La Presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE 7 rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. - Courrier de la deuxième classe - Entièrement numéroté 1400 - Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h		Commandes ou corrections
REDACTION	285-7070	lundi au vendredi de 8h à 17h
PROMOTION	285-7100	285-7111
COMPTABILITE	285-6892	Grandes annonces
Grandes annonces	285-6900	Détailants
Annances classées	285-6900	National, Télé-Press
		Vacances, Voyages
		Carières et professions, nominations
		285-7202
		285-7306
		285-7265
		285-7320



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

## Encore heureux que Les feluettes soient là

QUÉBEC

Entre le Festival international de films et vidéos de femmes et le Festival des feux d'artifices je me suis rendue au festival de théâtre à Québec: la Quinzaine internationale qui, je l'espère, nous réserve ses grandes surprises pour cette semaine. Jusqu'à maintenant on ne peut pas dire que l'innovation soit à l'honneur dans les productions étrangères! Heureusement que Les feluettes sont là!

Yvette Brind'Amour va au théâtre le soir mais le jour elle joue à l'hôtesses; elle fait le guide en quelque sorte et promène les comédiens étrangers qui veulent découvrir la région! Ainsi elle a fait visiter l'île d'Orléans à la troupe de Georges Wilson, le théâtre de l'Oeuvre de Paris. Puis, elle a amené les comédiens au Canyon. Connaissez-vous ce Canyon? Moi pas! Yvette non plus d'ailleurs ne connaissait pas cette petite merveille de la nature. C'est Françoise Faucher qui lui a suggéré d'y aller. Il s'agit d'un canyon traversé par deux beaux ponts suspendus (érigés en 74 et en 79) et qui nous mène aux chutes de Sainte-Anne-de-Beaupré.

### UN MARTEAU ET UNE LIGNE POUR DUFILHO

Jacques Dufilho s'est acheté un marteau! Il dit qu'il adore bricoler. Il aime aussi la pêche et effectivement il a tendu la ligne lundi pendant que Suzanne Flon et les autres faisaient du «shopping». Autre fait amusant et plus sérieux: Georges Wilson va faire ses débuts comme réalisateur! Il commence le tournage ce mois-ci de La Vouivre d'après le roman de Marcel Aymé. Une production de la Gaumont qui mettra en vedettes Lambert Wilson, son fils qui est déjà un vieux pro du grand écran, Jean Carmet, et des amis comme Suzanne Flon et Jacques Dufilho!

### A QUÉBEC COMME A PRAGUE...

Le metteur en scène tchèque Jiri Menzel est un homme sympathique, calme et rieur. Il aime rire et faire rire. C'est pourquoi ses films ont tant d'humour et c'est pourquoi il a choisi de monter au théâtre En sourdine les sardines! Enfin Bez Roucha en tchèque.

Un vaudeville qui perd beaucoup de sa saveur pour qui ne comprend pas cette langue. Je crois que seul l'ambassadeur de Tchécoslovaquie et son escorte ont ri le soir de la première. Dommage. C'est une très grosse production: ils sont venus 25 personnes pour la monter à Québec. Le décor est arrivé par bateau car il est très lourd pour l'avion.

Au Conservatoire de Québec il n'y a pas de plateau tournant mais ça n'a pas dérangé la troupe car, m'a dit Jiri Menzel, à Prague non plus. Tout le monde met la main à la pâte (c'est du carton-pâte aussi!) pour «vitrer» les panneaux du décor à l'envers pendant l'entr'acte, même l'éclairagiste descend du balcon pour aider les autres. Un beau travail d'équipe.



### JULIE VINCENT, COURONNÉE

La comédienne Julie Vincent vient de remporter le Prix spécial du jury au Festival de café-théâtre d'Evry, en France et ce, elle n'en est pas peu fière, avec son spectacle solo Noir de monde qu'elle a créé au café-théâtre La Licorne. Un spectacle qui s'adresse vraiment aux amateurs de théâtre car il est difficile et exigeant, tant pour

Jiri Menzel adore le théâtre et les comédiens. Il a débuté il y a 20 ans à ce théâtre de Prague comme comédien. On ne l'a pas accepté comme metteur en scène et il s'est dirigé vers le cinéma mais aujourd'hui il revient dans la compagnie comme metteur en scène «invité». Mort de rire! Maintenant il retourne à Prague où il a une nouvelle comédie à mettre en chantier...pour le cinéma.

### CAFÉ SYMPA SUR FOND DE COUR

À Québec un garçon rencontré rue Saint-Jean m'a fait connaître un resto-bar-spectacle des plus sympathiques: le 11 17 1/2 (eh oui c'est le nom de l'endroit). C'est un café dans un fond de cour, un peu en retrait, rue Saint-Jean. Les samedis et dimanches le patron offre hot dogs ou hamburgers gratuitement avec consommation payante. Vous faites vous-même griller votre pain et votre viande sur le grill! Il y a des chansonniers et des musiciens qui se relaient à l'animation. C'est agréable comme tout. Et les habitués aiment jaser avec les nouveaux. «Tout le monde parle à tout le monde ici», me dit le chanteur Robert Defoy.

### DOMINIQUE BRIAND, BRIGITTE SAURIOL, LAURA LAUR

Dominique Briand a beau être québécois, c'est en France qu'il travaille le plus souvent. Cette année il a tourné plusieurs pièces de Claudel pour la télé française. Il est heureux de revenir à Montréal non seulement au théâtre, car il jouera aussi dans La nuit du 16 janvier au Rideau Vert, mais en plus pour le cinéma: il a été choisi pour jouer le rôle de Gilles dans le film de Brigitte Sauriol: Laura Laur d'après le roman de Suzanne Jacob.

Brigitte Sauriol (Rien qu'un jeu) est tout excitée: elle a hâte de tourner (en juillet). Elle n'en dort plus et c'est merveilleux, dit-elle! Elle a enfin trouvé «sa» Laura Laur et, je vous le donne en mille, c'est une découverte: Paula de Vasconcelos qui vient de finir de tourner, avant-hier, Justine, le film de Jeanne Crepeau dont je vous ai parlé dimanche. Brigitte Sauriol est encore en plein casting mais j'ai aussi appris qu'Andrée Lapierre fera partie de la distribution.

Andrée Lapierre aura ainsi deux films à tourner cet été! Laura Laur et Dans le ventre du dragon, d'Yves Simoneau.

### PETER USTINOV, EN COUP DE VENT...

Peter Ustinov fera un saut à Montréal mercredi prochain! Le temps d'une conférence! C'est fou la vie qu'il mène cet homme. Il ne tient pas en place. Il sera le conférencier invité au dîner organisé par la Fondation Paul Gérin-Lajoie au Ritz Carlton pour remercier ses généreux bienfaiteurs. Ce dîner-conférence se déroulera sous la présidence de Paul Gérin-Lajoie. Peter Ustinov, lui, sera à Toronto du 4 au 7 juin, puis il fait un saut à L.A. et c'est de Los Angeles qu'il arrivera le 8 à Montréal pour repartir des 9 vers...Vancouver.

elle que pour le spectateur. Elle retournera en France le 9 juillet pour participer au Festival d'Avignon! D'ici là elle commencera à répéter une pièce pour le Café Théâtre de la P.D.A.: le Deversoir des larmes, d'André Ricard, de Québec. Elle jouera avec Carole Chatel et Dominique Briand.

Sur ce, à dimanche dans La petite Presse.

## Le Festival juste pour rire

# Les Français dominant cette année

Côté québécois, on découvrira surtout de jeunes comiques

DENIS LAVOIE

Dévoilement hier, dans une ambiance loufoquement olympique, en présence de beaucoup d'anglophones, de la programmation des festivals Juste pour rire et Just for Laughs, au PEPSUM, (Pavillon d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal).

Première constatation, c'est la France (volet français) qui dominera l'événement cette année, s'accaparant toutes les scènes extérieures et présentant des vedettes comme Jean-Claude Brialy (un des quatre animateurs des galas), Pierre Richard (dans 14 films) et le fou chantant Charles Trenet (spectacle hors série).

Côté québécois le festival nous fera surtout découvrir de jeunes comiques. Parmi la relève, il y aura les quatre meilleurs des auditions Juste pour rire, au Club Soda, du 14 au 17 juillet.

Côté anglophone, le trio The Reduced Shakespeare Company nous propose The Complete Works of William Shakespeare (abridged) au Centaur du 18 au 23 juillet; on y présentera aussi une exposition de caricatures, et on pourra assister à des performances au Club Soda (troupe de Second City, les 14, 17 et 18 juillet), au Comedy Nest et voir des films au Ouimetscope. Des francophones seront aussi des galas anglais: Michel Courtemanche, Les Foubac, Institut de jonglage et Marcel Marceau.

Côté français, quelques événements spéciaux d'abord: au Spectrum un humoriste qu'on affiche pour faire scandale: «provocant...subversif...jovialment obscène...», Jango Edwards, un Américain travaillant à Paris (entre le 13 et le 21 juillet); et un exploit, 50 heures ininterrompues d'improvisation (un record qui devrait figurer dans le Guinness) avec cinq comédiens dont deux femmes: Catherine Boeuf, Sylvie Potvin, Denis Bouchard, Marcel Leboeuf, et Christian Sinniger, (du 17 juillet à 21 h au 19 juillet 23 h).

Quant aux vedettes, toutes françaises et déjà annoncées il s'agit, bien sûr, de Charles Trenet, qui clôturera le festival à la Place des Arts le 19 juillet. Mi-



Dominique Michel, l'un des animateurs des cinq galas français du théâtre Saint-Denis, du 14 au 18 juillet, avec Daniel Lemire, Michel Leeb et Jean-Claude Brialy.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

chel Leeb qui ouvrira officiellement l'événement le 12 juillet, avec son spectacle à la salle Majesté, et Alex Métayer les 13,

16 et 17 juillet au théâtre Port-Royal et le mime Marcel Marceau, salle Wilfrid-Pelletier le 22 juillet. S'ajoute, côté cinéma, un hommage à Pierre Richard. Quatorze films le mettant en vedette seront présentés au cinéma du Complexe Desjardins. Prix d'entrée: \$3,50.

### Les cinq galas

On connaît déjà les animateurs des cinq galas français présentés au théâtre Saint-Denis du 14 au 18 juillet: Dominique Michel, Daniel Lemire, Michel Leeb et Jean-Claude Brialy. Voici donc la liste des participants:

Michel Barrette (16 et 17 juillet), le comédien Denis Bouchard (14 et 17 juillet), une improvisatrice française, Catherine Boeuf (17 juillet), l'Américain Christopher, spécialiste du lipping (17 et 18 juillet), Alain Dumas, du Zoo de Québec, avec une performance pétante (15 juillet), l'Américain Jango Edwards (17 et 18 juillet), le groupe L'institut de jonglage de France (16 et 17 juillet).

Le comédien acrobate Pepper Kaminoff (16 juillet), Pierre Labelle (17 juillet), Jici Lauzon (17 juillet), le comédien Marcel Leboeuf, (17 juillet). Numéro de mime, théâtre et dansé avec le duo français Les frères Taquins (15 et 16 juillet). Des sketches avec le quatuor français Les inconnus (15 et 16 juillet). Le quatuor québécois Les monstres de l'humour (18 juillet).

Le mime Marcel Marceau participera au gala du 14 juillet. Alex Métayer, aussi de France, sera des galas des 14 et 15 juillet. Sylvie Potvin, une découverte des Lundis des Hal Hal, sur scène le 17 juillet.

Michèle Richard se transformera en monologue pour le gala du 16 juillet. Et on nous invite à découvrir les Français Christian Sinniger (17 juillet) et André Vallardy (16 et 17 juillet), Pierre Verville revenant pour trois galas (14, 15 et 18 juillet).

En plus, on verra les gagnants du concours de sketches Interurbain Bell, le tandem Lise Dion et Marielle Léveillé, gagnant de la finale du dernier Lundi Juste pour rire. Il y aura aussi le gagnant de la finale des auditions nationales, et un très jeune humoriste qui sortira vainqueur d'un concours organisé dans les écoles secondaires de Montréal. Enfin, on pourra entendre, mais non acheter, la nouvelle chanson-thème singée Renaud.

## Rock

# Stephen Stills de

# bonne humeur...



ALAIN DE REPENTIGNY

On m'avait dit que Stephen Stills n'était pas commode, mais vendredi dernier, il était de fort bonne humeur. Au ranch de Neil Young, en Californie, il terminait l'enregistrement du premier microsillon en 15 ans de Crosby, Stills, Nash and Young.

Stills exultait: «C'est merveilleux. C'est mon meilleur disque depuis longtemps. On s'est débarrassé des trucs techniques. Tout ce qu'on a retravaillé en studio, ce sont les harmonies vocales.»

Stills avait surtout le goût de parler de ce concert pour la paix auquel il participera vendredi au Forum en compagnie de Crosby, Nash, Michel Rivard, Bruce Cockburn et du groupe soviétique Aquarium. Sans Young.

«J'aimerais bien que Neil soit là, mais il doit superviser le mixage du microsillon pendant que nous serons à Montréal. Il ne pourra donc pas être au Forum...à moins que le premier ministre le lui demande.»

C'est par son meilleur ami, le médecin Joseph Lebonzon, que Stills s'est intéressé à l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire.

«Pour leur congrès à Moscou, l'an dernier, ils voulaient inviter un groupe américain. David (Crosby) ne pouvait évidemment pas venir à cause de ses démêlés avec la justice. En passant, David est en grande forme, en parfaite santé. Graham et moi sommes donc allés à Moscou et nous sommes devenus membres à part entière de l'Association.»

Stills et ses amis n'en sont pas à leur premier concert bénéfice. «Mais l'Association des médecins est le groupe le plus légitime de tous, dit-il. Ils s'insurgent contre la folie des armes nucléaires et veulent protéger l'environnement. En plus, c'est un groupe apolitique et ce ne sont pas de vieux hippies.»



Stephen Stills

### BATTERIE ET GOSPEL

Oleh Witer a parfois de drôles d'idées. Lors de ses vacances à Londres, il y a quatre ans, il a vu les percussionnistes japonais de la troupe Kodo et il a mis sur pied un groupe de huit batteurs. Puis il s'est dit qu'il serait intéressant d'entendre des voix à cappella sur fond de batteries. De retour en Australie, il y a greffé des claviers et c'est devenu Big Pig.

Des huit musiciens de Big Pig, trois sont des batteurs. Du rythme à souhait, mais surtout une musique à la frontière du rock, du blues, du gospel même.

«Nous ne sommes pas particulièrement influencés par la musique africaine, explique Oleh. Nous nous inspirons davantage du gospel des années 30 aux États-Unis.»

La chanteuse Sherine ajoute: «Quand j'ai commencé à chanter, je trippais sur des artistes de blues, de gospel comme Mahalia Jackson. Présentement, j'aime beaucoup Salt-n-Pepa, une musique urbaine.»

Big Pig promet évidemment de donner un show très énergique le 7 juin au Spectrum. «C'est également très théâtral», ajoute Sherine.

A voir, ne serait-ce que par curiosité.

### VINGT ANS APRÈS THE LETTER

Depuis le début de l'année, Alex Chilton n'a pas eu le temps de donner un seul show

réro. Par le passé, il lui arrivait de partir en tournée et d'interpréter les succès des Box Tops, le groupe du producteur Dan Penn pour lequel il chantait The Letter à 16 ans.

Mais depuis que les Bangles ont repris September Gurls, depuis que les Replacements ont composé une chanson en son honneur et, surtout, depuis qu'il a lancé High Priest, son premier microsillon en sept ans et l'un des disques les plus rafraîchissants de l'année, Chilton est pas mal occupé. Il chantera probablement The Letter, vendredi aux Fougères électriques, mais il proposera aussi une composition hilarante comme Dalai Lama ou encore son remake de Volare.

Heureux d'être affranchi du rétro? «Au contraire, j'adore rencontrer tous ces musiciens plus âgés que moi, ces grands rockers, affirme Chilton. Et puis, c'est payant.»

### BLOC NOTES

Télévision Quatre Saisons et Much Music diffuseront le 11 juin un super-spectacle de dix heures au cours duquel une multitude de vedettes du rock lanceront une campagne visant à obtenir la libération du leader sud-africain Nelson Mandela, emprisonné depuis un quart de siècle. On y verra entre autres Eurythmics, Dire Straits, Whitney Houston, Phil Collins, George Michael, Chrissie Hynde, Simple Minds, les Fat Boys et Bryan Adams. Crosby, Stills and Nash n'en seront pas. «Tu me l'apprends, de dire Stills. Mais vendredi au Forum, je dédicierai ma chanson Work Games à Mandela.»

Les Beach Boys reviennent au Forum le 28 juin avec comme invité spécial — tenez-vous bien! — Roy Orbison. Le grand Roy qui chantait jadis Pretty Woman et Only The Lonely et qui a été fêté par des rockers comme Bruce Springsteen l'an dernier. Le même Roy qui a refait Crying avec l'Albertine K.D. Lang récemment. Intéressant.

Autre show très attendu, celui de Tracy Chapman, une jeune auteur-compositeur-interprète de Boston, le 26 juin au Spectrum. Une voix prenante, des textes pertinents, pas étonnant que le premier microsillon de mademoiselle Chapman ait été encensé par la critique. À découvrir.

# Le Concours de piano: 18 candidats iront en deuxième épreuve

■ Après quatre jours de première épreuve éliminatoire, le jury du vingtième Concours international de Musique de Montréal, consacré cette année au piano, a retenu 18 concurrents pour la deuxième épreuve, qui débute demain et se poursuivra vendredi et samedi, de nouveau à la salle Maisonnette de la Place des Arts, à 9 h 30, 13 h 30 et 20 h.

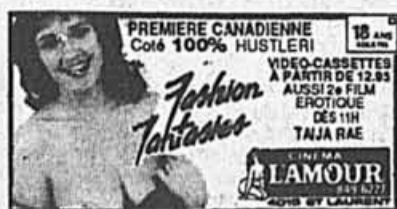
## Jean Starobinski, Prix Rainier III

Agence France-Presse  
PARIS

■ Le prix littéraire de la fondation Prince Pierre de Monaco, le prix Rainier III, a été attribué hier au médecin et critique suisse Jean Starobinski, 68 ans, l'un des grands noms de la critique contemporaine.

Doté de 40 000 F (\$8 000), ce prix qui couronne un écrivain français ou d'expression française pour l'ensemble de son oeuvre, a choisi cette année de distinguer, après Julien Green, Ionesco, Marguerite Yourcenar, Jean Giono, un auteur secret peu connu du grand public mais à qui l'on doit d'avoir renouvelé la critique littéraire.

Né à Genève en 1920, Jean Starobinski est médecin et psychiatre. Professeur à l'Université de Genève, il est l'un des tenants de la nouvelle critique littéraire, ouverte à la linguistique et la philosophie.



## UNE SOIRÉE AVEC CHUCK MANGIONE

DEMAIN  
deux spectacles  
19h et 22h  
Billets 19,50\$, 22,50\$  
(frais de service en sus)

EN VENTE AU  
Théâtre Outremont  
1248, rue Bernard ouest  
273-2525

(7 rues à l'ouest de l'av. du Parc)  
et à tous les comptoirs Ticketron.



Oleg Marchev (URSS)  
Lan Qiu (Mlle) (Chine)  
Konstantin Scherbakov (URSS)  
Oleg Poliansky (URSS)  
Haruko Ueda (Mlle) (Japon)  
Linda Ippolito (Canada)  
Seizo Azuma (M.) (Japon)  
Wen-Yi Lo (Mlle) (Taiwan)  
Eric Davoust (France)

Gekic Kemal (Yougoslavie)  
Laurence Oldak (Mlle) (France)  
Shizue Sano (Mlle) (Japon)  
Michael Slavov (Bulgarie)  
Dan-Wen Wei (M.) (Chine)  
Balázs Szokolay (Hongrie)  
Bernd Glemser (Allemagne)  
Laura Csik (Hongrie)  
Angela Cheng (Canada)

artiste invité spécial  
**ROY ORBISON**  
Mardi 28 Juin, 20H  
Forum de Montréal  
Billets 23,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H

## RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC

Le Rendez-Vous  
Une rencontre culinaire

### Le Buffet Renaissance

Pour une soirée inoubliable au son d'une musique relaxante dans l'élégance d'un décor somptueux offrez-vous la gastronomie à **24,95\$** par personne tous les samedis soirs dès 18 hres.

### Le Brunch musical du dimanche

Une symphonie étonnante de plats au rythme de votre choix  
**18,50\$** par personne  
**9\$** pour les moins de 12 ans.

## PZZLES JAZZ BAR

Une musique magique et entraînante... la complice de vos soirées.  
Du mardi au samedi.

S.V.P. réserver à l'avance

**288-6666**

3625, avenue du Parc, Montréal

**AU VIEUX PORT DE MONTRÉAL**  
Rés.: 499-9811

# LES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIÈRE

Mise en scène: Robert Manuel  
Décors: Yves Ollier  
Directeur de scène: Alain Favre

Jean-Luc Moreau (comédie française)  
Philippe Brigaud  
Cécile Magnet  
Jean-Jacques Burellier  
Perrette Souplex

Robert Manuel (comédie française)  
Maurice Audran  
Catherine Morin  
Martin Briec  
Jean-Luc Moreau

du 6 au 13 juin 1988  
Tous les soirs à 20 h

Réservations: **Collège Français**  
495-2581

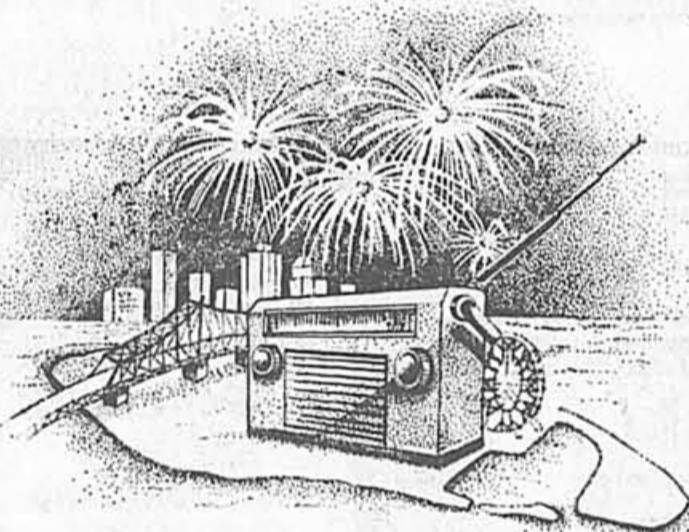
Enfants: 11\$ Adultes: 17\$ Groupes: 9\$

au **Théâtre Le Mont Royal**

5210, rue Durocher (coin av. Fairmount), Outremont, métro Laurier (Autobus 51, station Avenue du Parc) (Place des Arts, autobus 80, station Fairmount)

## CE SOIR EN EXCLUSIVITÉ ET EN DIRECT

### La Musique des Feux d'artifice À RADIO CITÉ FM 107



Ce soir dès 19 h, sintonisez RADIO CITÉ FM 107 et écoutez une émission spéciale en direct de La Ronde, avec musique d'ambiance, entrevues, reportages et bulletins de circulation et, à 22 h, la musique de l'International Benson & Hedges!

Une présentation de **BRADOR**

**RADIO CITÉ 107**

Pour l'AMOUR de la Musique... et des FEUX

## Sant Thakar Singh



SURAT SHABD YOGA: La pratique du retour de l'âme vers sa demeure à travers le courant son intérieure ou VERBE selon l'enseignement de Sant Thakar Singh sera présentée dans une conférence publique à

Le Centre communautaire Sant Cruz  
60, Rachel O.  
Le 7 juin — 19h  
Les 8, 9 juin — 10h, 14h30, 19h

Le Shangrila  
3407, Peel (coin Sherbrooke O.)  
Les 10, 11 juin — 10h, 14h30, 19h

Entrée libre

Pour plus d'information 630-7726

## Votre soirée de télévision

## La Presse

### CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 (17) — «Au mi-temps de l'âge»  
De Woody Allen, la version de Stardust Memories. Un film en noir et blanc sur les relations entre la vie et le cinéma avec Charlotte Rampling et Jessica Harper.

20:00 (18) — The Infinite Voyage  
Si les émissions scientifiques vous intéressent, celle-ci, sur la géométrie de la vie, part à la recherche de l'ADN (qui détermine les caractéristiques des humains, depuis la couleur des cheveux jusqu'à la taille) et examine les expériences de modifications génétiques. En première diffusion.

21:00 (17) — Beau et chaud  
Le show le mieux parti de la saison estivale. Parmi les invités ce soir: Richard Séguin.



Charlotte Rampling

### HORAIRE RÉVISÉ

16:30 (1) — Fame (1h)  
23:30 (1) — Sports Plus  
00:00 (1) — Les Incorruptibles (Émission prévue à 23 h 30)  
01:00 (1) — Le Grand Journal en rap!

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2) Montréal ce soir (18h)	Baseball: les Giants de San Francisco vs les Expos de MtL.						Festival de jazz de MtL	Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(3) The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	The Dark Crystal (dernière de 2)		Jake and the Fatman			The Equalizer	
(5) NBC Nightly News	Family Ties	Cheers	Billy Graham		Molly Dodd	Sara		The Bronx Zoo	
(6) Newswatch (18h)	The Facts of Life	Molly Dodd	Corey Hart		Hooperman	Sara		The National	The Journal (22h22)
(7) Un été de bonne humeur		Québec à la carte	Allo ciné: film surprise.					Un bon programme	Lotto 6/49 (22h56)
(8) Un été de bonne humeur		Québec à la carte	Allo ciné: film surprise.					Un bon programme	Lotto 6/49 (22h56)
(13) Newsline (18h)	Entertainment Tonight	The Jeffersons	Special Movie: "Dowhill Racer".					Gimme A Break	Duet
(8) World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Growing Pains	Head of the Class	Hooperman	Slap Maxwell		China Beach	
(7) Montréal ce soir (18h)	Baseball: les Giants de San Francisco vs les Expos de MtL.						Festival de jazz de MtL	Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(10) Un été de bonne humeur		Québec à la carte	Allo ciné: film surprise.					Un bon programme	Lotto 6/49 (22h56)
(12) Pulse (18h)	Baseball: les Giants de San Francisco vs les Expos de MtL.							In Session	Entertainment Tonight
(13) Montréal ce soir (18h)	Baseball: les Giants de San Francisco vs les Expos de MtL.						Festival de jazz de MtL	Le Téléjournal	Le Point (22h25)
(17) 5 pour 1	Civilimania: "Au mi-temps de l'âge".			Routes vacances (20h45)	Beau et chaud. Anim. Normand Brathwaite.			Droit de parole: les prédicateurs envahissent la TV.	
(22) World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Growing Pains	Head of the Class	Hooperman	Slap Maxwell		China Beach	
(24) The Ozlets	Ontario's Best	Fitness	People Patterns	Realities	Bits and Bytes	Jack Livesley		Frontrunners	Changing Careers
(33) Newshour (18h)	Business Report	Degrassi Junior High	The Infinite Voyage: The Geometry of Life.		Am. Playhouse: Rocket to Moon. Avec Eli Wallach et Judy Davis.				
(35) Garden-Party (18h)	La Maison Deschênes	Cinéma: "Wallenberg: Héros disparu" (1re de 2, s. merc. 8 juin)					Le Grand Journal	Premières / G. Journ.	Garden-Party (Reprise)
(57) Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Adventure: Ring of Fire: East of Krakatoa.		An Ocean Apart: Here Come the British.			The Infinite Voyage: The Geometry of Life.	
(69) Chiffres... (18h45)	Le monde est à vous (19h15)				Téléfilm: "Le Joueur d'échecs de Meisel".			Le Journal	Radio France

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

CINÉMA

ABOVE THE LAW
Palace (6): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 35.
AND GOD CREATED WOMAN
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Universite: 19 h, 21 h 30.
Versailles (2): 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 40.
DANSE LASCIVE
Cine-Parc Joliette: des 19 h.

SEVENTH SIGN
Palace (3): Ven., au mar., 11 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h.
SEKORAMA
Eve: 11 h 30, 14 h 20, 17 h 10, 20 h.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
BERRI
COLORS (français) (14 ans) Dolby Stéréo
ATTENTION BANDIT (G) Dolby Stéréo

SQUARE DÉCARIE
THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo
Lundi au jeudi: 8:00
COLORS (14 ans)
7:20 - 9:45

FAMOUS PLAYERS
MOONSTRUCK
Stand and Deliver
CROCODILE DUNDEE II
WILLOW
LA BELLE NAUFRAGÉE

5.00\$ Les JOURS de SEMAINE
JAMES WOODS COP
STALLONE RAMBO III
WILLOW
LA BELLE NAUFRAGÉE
BEETLEJUICE
ABOVE THE LAW
FRIDAY THE 13TH

MUSIQUE
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
MAISON TRESTLER (Dorion)
THÉÂTRE
THÉÂTRE DE L'AUBERGE MARIEVILLE
VIEUX PORT DE MONTRÉAL
ATELIERS D'ÉDUCATION POPULAIRE
POUR ENFANTS
MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario E.)

## Le Syndrome de Cézanne

### Un bijou de la dramaturgie québécoise

JEAN BEAUNOYER  
QUÉBEC

■ J'aimerais d'abord vous faire part de la frustration d'un critique montréalais qui retrouve dans la programmation de la Quinzaine de Québec plusieurs pièces déjà présentées et critiquées à Montréal.

C'est le cas des *Feluettes* et de la *Déposition* vues et revues à Montréal. Écrire une deuxième critique c'est aussi excitant que de servir un plat réchauffé et c'est risquer de trahir son impression première.

Heureusement, je n'ai pas assisté à la création en février 87 du *Syndrome de Cézanne*. Ce qui m'a permis de voir ce bijou de la dramaturgie québécoise avec des yeux neufs. Je savais que la critique lui avait accordé les prix du meilleur texte et de la meilleure mise en scène pour la saison 86-87 mais j'ai tout de même subi un choc.

Cette pièce semble avoir échappé à son auteur. Comme s'il avait laissé son inconscient prendre la plume et le mener dans des lieux inconnus de sa mémoire et peut-être plus loin encore.

Un homme muni d'un chalumeau soude les parties du moteur d'une auto transformée en citrouille lors d'un accident qui a causé la mort de sa femme et de son enfant.

Le chalumeau est important: il soude le passé et le présent. Devant lui, sur la table de la cuisine, les morceaux de la voiture mais, en fait, ce sont les morceaux de sa vie qu'il tente de souder

avec une douleur qui éclate tout au long de la pièce.

Une longue discussion avec la réalité. Cézanne a dit que la réalité n'est pas dans le sujet mais dans les yeux de celui qui la regarde. L'homme et la femme se retrouvent sur scène, cherchent l'essentiel, se battent contre le quotidien, l'abrutissement soyeux et voyagent constamment dans le temps. Ils s'échangent un peu d'amour et beaucoup de rêves.

Non ce n'est pas la logique que l'auteur Canac-Marquis nous propose. C'est la vie à l'envers, c'est un nouveau code de la mémoire à l'intérieur d'une oeuvre artistique exceptionnelle, permise par le concours des comédiens et du metteur en scène.

Robert Lalonde et Hélène Mercier crachent des perles dans cette pièce. Ils sont éblouissants, à couper le souffle. Cette oeuvre qui fait partie des rares pièces qu'on aimerait revoir souvent n'en est qu'à son début de carrière. Elle ne pourra jamais être jouée pour le grand public parce qu'elle bouscule trop rudement la pensée mais elle pourrait sûrement être présentée sur une grande scène. Le texte est d'une telle ampleur, laissant place à une si grande part d'imaginaire qu'il pourrait permettre d'étonnantes mises en scène. On verra dans les années à venir jusqu'où s'étendra son rayonnement.

*Le Syndrome de Cézanne* de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Robert Lalonde, Hélène Mercier et Clément Cazalais. Une production du Théâtre de la Rallonge, à l'affiche du théâtre la Bordée à Québec jusqu'au 2 juin

## Mouskouri: performance plutôt froide

DENIS LAVOIE

■ Après un début de spectacle plutôt froid, Nana Mouskouri a bien su revenir plus chaleureuse, après l'entracte, pour finalement nous éblouir bien peu en plus de deux heures de chansons variées.

Curieux mélange en effet, qui débute par une chanson en anglais, *Forgive and forget*, et comprend bien entendu beaucoup de chansons grecques. Trop peu de chansons françaises à mon goût.

Ovation finale pourtant, d'un public peu enthousiaste et plutôt âgé. Deux chansons avec accompagnement sur bande, dont *Je chante avec toi liberté*, qui devait fatalement venir en finale, car le texte figurait en début de programme.

C'est dans ses interprétations d'air d'opéra, que la chanteuse grecque s'est montrée la plus expressive, dans la voix et le geste. Les éclairages étaient aussi superbes pour rehausser ces interprétations classiques.

Ainsi en fut-il de la finale de la première partie, avec le dramatique *Ave verum*. De ce début de spectacle, je retiens également la magnifique interprétation, peut-être meilleure que sur disque, de *Night In White Satin* des Moody Blues.

Pas tellement de chansons du nouvel album: *Par amour pour commencer*, *Serons-nous spectateurs*, *La plage* vers la fin, un récital bien sage dans l'ensemble.

C'était comme si la chanteuse avait eu besoin de se mettre en train et de se réchauffer. Il a donc fallu attendre un bon moment pour qu'on sente passer des émotions. Mouskouri est apparue en fait plus relaxe en deuxième partie, vêtue d'un tailleur et d'une robe à corsage.

Robes rutilantes et un appel au public pour entonner sa chanson-fétiche, celle qu'il me reste d'ailleurs en tête, *Roses blanches de Corfou*. Le spectacle touchait à sa fin. Restait le meilleur à entendre, d'un spectacle qui m'a paru mal balancé, plutôt décousu, nous chariant d'une langue à l'autre avec des titres comme (et

je vous passe ceux en grec): *Roses love sunshine*, *Que je sois un ange*, et les magnifiques *Alleluia* et *Prendre un enfant et pour finir le tout Le temps qu'il nous reste*.

teuse a donné la pleine mesure de sa voix. Nana Mouskouri était accompagnée d'une bonne équipe de cinq musiciens, pour la plupart grecs.

Quelques ennuis à la sonorisation n'ont pas aidé à bien amorcer la performance, mais comme le meilleur est toujours réservé pour la fin... c'est là que la chan-

teuse a donné la pleine mesure de sa voix. Nana Mouskouri était accompagnée d'une bonne équipe de cinq musiciens, pour la plupart grecs. Grande scène dépouillée, deux bandes blanches pour illustrer deux chansons, et une interprète un peu mal à l'aise à bouger dans un répertoire qui fait de plus en plus vieillot.



Après un début de spectacle plutôt froid, Nana Mouskouri est revenue plus chaleureuse après l'entracte. PHOTO ROBERT MAILLOUX.

## Yves Simoneau entre Dans le ventre du Dragon...

PIERRE ROBERGE  
de la Presse Canadienne

■ Le cinéaste Yves Simoneau a un ami de Québec avec qui il a écrit les scénarios de précédents films, *Le dernier voyage* et *Les Yeux rouges*.

Cet ami, Pierre Revelin, a fait 36 métiers, y compris distribuer des dépliants publicitaires et servir de cobaye pour l'industrie pharmaceutique.

Parlant hier de la comédie fantastique qu'il s'apprette à tourner, *Dans le ventre du Dragon*, Simoneau a raconté que Revelin, pour mettre du beurre sur ses épinards, a déjà prêté son corps aux effets primaires, secondaires et inconnus de nouveautés médicamenteuses d'un laboratoire de Senneville, dans le West Island.

Cette expérience et celle de la distribution de circulaires — véritable infanterie publicitaire — ont inspiré les créateurs Revelin, Simoneau et Marcel Beaulieu qui, depuis l'été dernier, ont peaufiné leur scénario.

*Dans le ventre du dragon* est une production de \$2,3 millions: Productions Québec-Amérique y est à 60 pour cent, Lenox (compagnie de Simoneau et André Viau) à 40 pour cent.

Le tournage commence ces jours-ci et dure jusqu'à la mi-juillet. Le long métrage de 90 minutes sortira dans le courant de 1989.

### Potentiel piétonnier

Les héros, trois fantassins chargés de circulaires, sont joués par Rémy Girard, Michel Côté et David Lahaye, ce dernier tout frais émoulu de l'option théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe.

Leur employeur, celui qui exploite la «run» (territoire à joncher de dépliants), les encourage en leur répétant qu'ils ont «du potentiel». Un personnage interprété par Pierre Curzi.

Un jour, le plus jeune (joué par Lahaye) devient cobaye d'un laboratoire secret, là où se tapit le dragon en question, «un lieu dégoûtant, suintant, épeurant», dit Michel Côté.

Là aussi où on retrouvera Jean-Louis Millette, Marie Tifo (Dr Lucas), Monique Mercure ainsi qu'Andrée Lachapelle dont c'est le retour au grand écran après plusieurs années.

L'histoire est fantaisiste et réserve de petits rôles à Lucien Francoeur, Pierre Verville, Benoît Dagenais, Angèle Coutru et Michel Rivard. Pour les avoir vus en répétition, Yves Simoneau affirme qu'ils sont pissants. Ce ne sera pas facile d'avoir de la discipline sur le plateau.

Productions Québec-Amérique appartient à parts égales à cinq partenaires: l'éditeur Jacques Fortin, le réalisateur Jean Beaudin, les producteurs Monique Messier, Lorraine Richard et Michel Gauthier.

*Dans le ventre du dragon* est le

premier film tourné par la maison. En 1989, ce sera *Les filles de Caleb* (tiré du roman historique d'Arlette Cousture), sur un scénario de Fernand Dansereau, dans une mise en scène d'André Melançon; un projet imposant de 20 heures pour la télévision, avec un budget d'environ \$400 000 l'épisode.

Yves Simoneau est bien content de réaliser cette comédie fantastique, après avoir fait des films durs comme *Pouvoir intime* et

### Les fous de Bassan.

Son association avec Productions Québec-Amérique, via Monique Messier, lui permet d'être engagé sous plusieurs aspects: «Ce sont des producteurs créatifs, ils ont le temps de s'asseoir avec les auteurs. Avec eux, je peux être à la fois scénariste, réalisateur et coproducteur.»

Il aimerait aussi un jour être associé à des projets comme coproducteur, des films qui seraient réalisés par de jeunes réalisateurs.

## CHERCHEZ-VOUS QUOI OFFRIR AUX MARIÉS?

# LA BAIE VOUS SUGGÈRE PLUS DE 300 MOTIFS DES PLUS GRANDES MARQUES!

# JUSQU'À 50% DE RABAIS

SERVICES DE VAISSELLE EN PORCELAINE DISPONIBLES EN MAGASIN OU PAR COMMANDE SPÉCIALE

**ROYAL DOULTON** **WEDGWOOD**  
**MINTON** **MIKASA**  
**NORITAKE** **JOHNSON BROS.**

Avez-vous besoin d'une suggestion de cadeau, ou désirez-vous compléter votre propre service? Voici un solde qui tombe vraiment bien! Les plus grands noms de la porcelaine, un choix de motifs à tout casser, et des prix renversants: jusqu'à 50% de rabais! Venez choisir parmi nos ensembles et pièces de réassortiment en porcelaine fine.

**ROYAL DOULTON, MINTON, NORITAKE et WEDGWOOD**

(disponible au centre-ville de Montréal seulement)  
40% de rabais sur les services 5 pièces,  
25% de rabais sur les pièces de réassortiment.

### MIKASA

(disponible dans tous les magasins)  
40% de rabais sur le service de 20 pièces, 30% de rabais sur les services 5 pièces, 20% de rabais sur les pièces de réassortiment.

### JOHNSON BROS.

(disponible dans tous les magasins)  
50% de rabais sur les services 5 pièces,  
25% de rabais sur les pièces de réassortiment.

Porcelaine, rayon 614

ON PEUT SE FIER À LA BAIE POUR VOUS EN DONNER PLUS POUR VOTRE ARGENT!

la Baie

### VARIÉTÉS

SUITE DE LA PAGE B-6

CHÂTEAU CHAMPLAIN (Caf'Conc, 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich, avec Caroline Farell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h, sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

BONAVENTURE HILTON INTERNATIONAL (Le Portage) — Louise Fontaine, dès 21 h 30.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Levesque O.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu): Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folies», Présentation de la Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE NOUVEL HÔTEL (1740, Dorchester O.) — «A chacun son ciel — Hot Line to Heaven» avec France Castel. Du mar. au sam., 21 h.

RUSTIK (47, boul. Saint-Jean-Baptiste, Châteauguay) — Al Martino, dès 19 h.

Louise Cousineau

## Un documentaire sur l'avenir du Québec avec Lise Payette

Les documentaires ne sont pas le genre le plus aimé par les patrons de télévision, qui trouvent que souvent ils font fuir les téléspectateurs. L'astuce, c'est de trouver un bon sujet, un bon traitement et surtout une bonne idée pour retenir l'attention du public. L'hiver prochain, Radio-Canada présentera le premier film d'une série sur l'avenir du Québec. Pour lancer cette série, on a fait appel à Lise Payette, qui a accepté de quitter son ordinateur où elle rédige des téléromans, parce que le sujet la fascinait.

Le réalisateur Jean-François Mercier (il signait la série *Contrechamp* et nous a donné l'an dernier un portrait passionnant des Juifs hassidiques de Montréal) explique que ce documentaire de deux heures pose la question: «Allons-nous disparaître?». Avec Lise Payette, il a travaillé au scénario qui ne fait appel à aucun spécialiste à l'écran (les recherchistes les ont interviewés avant pour inclure leurs opinions dans la trame du film) et Mme Payette a interviewé des Sikhs, des Haïtiens, des Chinois, des Coréens, ainsi que le père Julien Harvey et le poète-chansonnier Gilles Vigneault.

Le film, produit par l'Office national du Film, nous montrera comment d'autres pays s'arrangent avec leurs immigrants. On a tourné en Angleterre, en France, à Dusseldorf, à Cologne, à Miami. «Nous avons voulu montrer comment d'autres sociétés ont réglé, ou n'ont pas réglé, leurs problèmes», raconte Jean-François Mercier. À quel moment les parents blancs retirent leurs enfants des écoles publiques. Dans quelles conditions une société devient violente. À Marseille, on s'est demandé comment naissait un Front national (le parti de Jean-Marie Le Pen). À Miami, on a examiné comment les «wasps» sont devenus minoritaires.»

Ce sera, selon M. Mercier, en janvier ou février prochain. Et en soirée, pas enfoui au milieu de l'après-midi.

Lise Payette en entrevue avec une famille sikh, celle d'Imat Shinhat, avec sa mère et son père.



# DERNIÈRE HEURE!

## NOTRE CENTRE DE LIQUIDATION MODE FAIT ENCORE PARLER DE LUI!

On peut y trouver des aubaines tout simplement incroyables pour toute la famille. Voyez par vous-même ces quelques exemples:

### VÊTEMENTS POUR DAME

Chemisiers imprimés Fox à manches courtes, en pur coton.

Ord. 14,99 **3,75 ch.**

Ensembles short et pull Bay Club, en fuchsia, bleu roi ou turquoise.

Ord. 19,99 **9,77 ch.**

Assortiment de robes soleil.

Ord. 9,99 à 12,99 **4,99 à 6,99 ch.**

Choix de pulls et pantalons assortis, en éponge effet velours de couleur pastel.

Ord. 29,99 **14,99 ch.**

### VÊTEMENTS POUR HOMME

Pulls moletonnés Grenadier, avec capuchon.

Ord. 19,99 **9,99 ch.**

Pantalons rugby, en noir, bleu roi, vert ou rouge.

Ord. 39,99 **9,99 ch.**

Manteaux en denim Northern Spirit, à encolure de velours côtelé beige.

Ord. 75\$ **18,75 ch.**

Vaste assortiment de pulls Northern Spirit, City et 317.

Ord. 34,99 à 40\$ **8,50 à 9,99 ch.**

Pantalons Panchetti et 317, en pur coton.

Ord. 14,99 à 29,99 **7,49 à 14,99 ch.**

### VÊTEMENTS POUR ENFANT

Pulls en molleton gris ou marine. Tailles 4 à 6X.

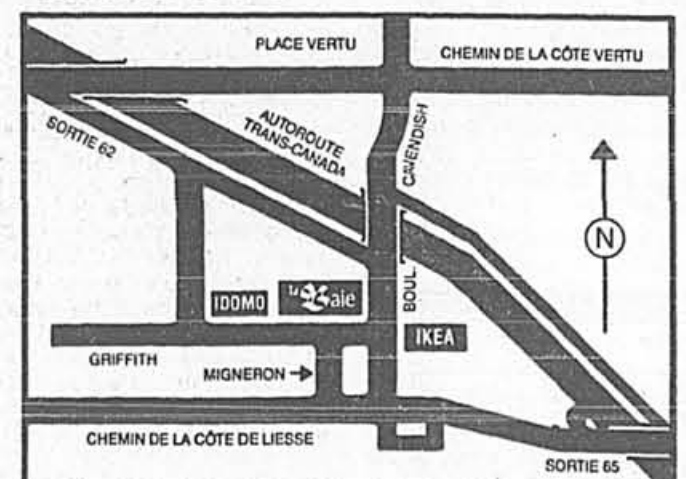
**1,25 ch.**

**Heures d'ouverture**

Mar. et mer. 9h30 à 18h

Jeu. et ven. 9h30 à 21h

Sam. 9h à 17h



9100, boul. Cavendish à St-Laurent

**Dépêchez-vous, ces aubaines toutes chaudes risquent de s'envoler rapidement!**



la **U.S. Aie**